



TOUR DE FRANCE

Malgré une chute, Sandy Casar remporte la 18^e étape

PAGE 92

LA CITATION DU JOUR

« L'AFFAIRE D'ESPIONNAGE
NE RESTERA PAS LÀ »

- Luca di Montezemolo,
président de Ferrari



Patrice Brisebois de retour avec le CH?

■ Le Canadien lui aurait offert un contrat d'un an à 700 000 \$

CHARLES ROOKE

MAGOG | Patrice Brisebois conduit peut-être une Ferrari verte sur les pistes de course, mais le jour n'est peut-être pas loin où il portera à nouveau un chandail bleu, blanc et rouge sur la glace.

Selon ce que le *Journal de Montréal* a appris, le Canadien aurait offert un contrat d'un an au défenseur qui est présentement joueur autonome sans compensation.

L'entente rapporterait 700 000 \$ à Brisebois, a-t-on pu savoir.

Ce dernier serait présentement en réflexion à savoir s'il accepte l'offre tendue par le Canadien.

Le défenseur de 36 ans effectuerait donc un retour dans la famille du Canadien, lui qui a joué avec l'Avalanche du Colorado au cours des deux dernières saisons.

Au resto avec Gainey

Le directeur général du Canadien, Bob

Gainey, aurait d'ailleurs été vu dans un restaurant avec Patrice Brisebois au cours des derniers jours.

La saison dernière, Brisebois n'a disputé que 33 matchs avec l'Avalanche, inscrivant un but et récoltant dix mentions d'aide.

S'il accepte l'offre du Canadien, Brisebois redeviendra le seul joueur actif du Canadien à avoir aidé le *Tricolore* à remporter sa dernière coupe Stanley, en 1992-1993.

■ À sa dernière saison avec le Canadien, soit en 2003-2004, la saison avant le lock-out, Patrice Brisebois a inscrit quatre buts en plus de récolter 27 aides en 71 rencontres.

■ L'an dernier, Brisebois a touché un salaire de 3 millions \$ avec l'Avalanche.

crooke@journalmtl.com

PHOTO D'ARCHIVES MARTIN BOUFFARD

■ Patrice Brisebois pourrait à nouveau porter le chandail du Tricolore, lui qui aurait reçu une offre de contrat d'un an.



PHOTO LUC BÉLISLE

■ Même s'il a pris part aux Séries mondiales de poker à Las Vegas, Maxime Talbot se sent beaucoup plus à l'aise sur une patinoire qu'autour d'une table de poker.

Maxime Talbot n'était pas de taille... au poker!

CHARLES ROOKE

MAGOG | Quand on est habitué à sillonner des patinoires à longueur d'année, c'est difficile de demeurer assis pendant de longues heures.

C'est du moins ce que trouve le joueur des Penguins de Pittsburgh, Maxime Talbot, qui vient de prendre part aux Séries mondiales de poker, à Las Vegas.

«Ce fut une belle expérience et j'aime ça le poker, mais rester assis pendant 15 heures, ce n'est pas vraiment mon *trip*. Je n'étais pas de taille pour les joueurs qui étaient sur place», a fait savoir Talbot, après le match des siens (l'équipe Thibault Pontiac Buick), hier, au *Tournoi à bout de souffle*.

Talbot a finalement duré 11 h 30 lors du tournoi dont le gagnant se mérite une bourse de 8,5 millions de dollars américains.

«Il y a des champions qui sont sortis avant moi et j'étais content, mais ça ne veut rien dire, la chance y est pour quelque chose aussi», a affirmé le coéquipier de Sidney Crosby.

3 000 joueurs ensemble

Pour se qualifier, Talbot a gagné un tournoi satellite

composé de ses confrères de la LNH, à Montréal, ce qui n'est pas le cas de tous les joueurs.

«C'était impressionnant de voir 3 000 joueurs de poker dans la même salle, des gens ont déboursé pas moins de 10 000 \$ pour venir jouer aux cartes», a dit Talbot.

Ce dernier n'a même pas osé aller voir son classement final.

«J'étais tellement loin du gagnant, que je n'ai pas pris le temps de regarder mon rang», a-t-il dit en riant.

Talbot était accompagné de son frangin lors de ce périple dans le désert du Nevada.

«Mon frère est venu avec moi et lui c'est un passionné de poker.

«Il s'est fait prendre en photo avec des joueurs.»

■ Lors des Séries mondiales, Maxime Talbot a croisé Guy Laliberté, mais pas les autres Québécois qui ont pris part à ce tournoi.

■ On souhaite à Maxime Talbot de ne pas être autant en sueur à la fin d'une partie de poker qu'après un match où il n'y a qu'un substitut. «Ce n'est vraiment pas facile», a-t-il lancé alors qu'il était trempé de la tête aux pieds.